

Quelques remarques éco-éthologiques sur *Cyrtaspis scutata* (Charpentier, 1825) (Orthoptera, Tettigoniidae)

François DUSOULIER¹

Découverte par Pierre-Yves PASCO en octobre 1998 dans un espace vert de la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), la sauterelle *Cyrtaspis scutata* (Charpentier, 1825) n'avait jamais été signalée en Bretagne auparavant. Les localités connues les plus proches sont d'une part la région de Niort dans les Deux-Sèvres (GELIN, 1908), et d'autre part la ville de la Roche-sur-Yon (*ibid.*) ainsi que l'Île d'Yeu en Vendée (DUSOULIER & PERROTIN, 2001). Les observations au nord de l'Île-d'Yeu sont exclusivement urbaines, ce qui laisse penser que l'espèce a été introduite à Rennes.

En France, la distribution spatiale de *C. scutata* s'apparente à celle d'une espèce méditerranéo-atlantique puisqu'elle se rencontre uniquement le long du littoral méditerranéen, en Corse et le long de la façade atlantique (KRUSEMAN, 1988).

Des observations personnelles très régulières dans la ville de Rennes ont permis d'approfondir les connaissances éco-éthologiques de cette espèce d'orthoptère rare à l'échelon national. Les remarques qui suivent sont principalement fondées sur le suivi de quatre secteurs du centre-ville de Rennes : place du Parlement, rue des Trente, quai de la Prévalaye et rue de Nantes.

Phénologie et stridulation

Les imagos et les stridulations de *C. scutata* ont été vus/entendus de mi-septembre à mi-avril pendant la période 1998-2003. Toutefois, le nombre de chanteurs est plus important à partir de la mi-octobre et surtout en novembre, décembre et janvier. L'adulte vivant le plus tardif a été capturé le 14 avril 2002, sur un mur blanc de la rue des Trente ; cette observation vient appuyer les observations de GELIN (1908) sur la résistance au froid de cette espèce.

Aucune larve n'a pu être capturée, malgré de nombreuses séances de battages dans les arbustes sur lesquels se trouvent les imagos.

La stridulation du mâle est une sorte de cliquetis métallique qui rappelle le tic-tac d'une horloge. La cadence varie de 0,25 à 4 syllabes par seconde en fonction de la température, même si la plupart de nos observations montrent un rythme moyen d'environ 3 syllabes/sec. La stridulation, émise à faible volume et dans une gamme de fréquence proche de l'ultrasonore, est audible jusqu'à environ 3 mètres. Toutefois, certaines personnes n'entendent pas la stridulation sans l'aide d'un détecteur d'ultrasons, même à faible distance.

La stridulation est émise dès la tombée de la nuit, à partir 16 h 30 GMT en hiver. Elle a été entendue jusque vers 01 h 00 GMT même si elle se prolonge probablement plus tardivement, en fonction des variations de la température nocturne. À Rennes, *C. scutata* semble striduler dès 8 °C.

Les individus ont le plus souvent été observés ou entendus sur les lianes de Lierre (*Hedera helix*) couvrant des murs anciens ou récents, mais aussi sur divers arbustes et arbres ornementaux dans les parcs, jardins et même sur certains ronds-points.

Conclusion

Cyrtaspis scutata est une espèce discrète, à rechercher de façon plus attentive dans les villes. À Rennes, elle fait désormais partie du cortège d'espèces synanthropes comprenant *Meconema meridionale* (A. Costa, 1960) et *Phaneroptera nana* Fieber 1853.

Bibliographie

- DUSOULIER F. & PERROTIN B., 2001.- Premier inventaire des Orthoptères de l'île-d'Yeu (Vendée). *Le Naturaliste vendéen*, 1 : 9-18.
- GELIN H., 1908.- Catalogue des Orthoptères observés dans l'ouest de la France. *Mém. Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, 4^e année : 87-120.
- KRUSEMAN G., 1988.- Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France – III : les Ensifères [...]. *Verslagen en Technische Gegevens*, 51 : 1-164.

¹ 19 rue Carnot, F-05000 Gap, <fdusoulier@yahoo.fr>